

ASSEMBLÉE DES DÉLÉGUÉ-E-S DU PARTI ÉCOLOGISTE SUISSE

Université de Pérolles, Fribourg, samedi 8 mai 2010

Procès-verbal

Présidence : Marc-Antoine Messer, président des Verts FR

Durée : 10h30-15h45

Présent-e-s : 170 personnes, dont 137 avec le droit de vote

Scrutatrices et scrutateurs : Richard Philipps, Diego Haettenschwiler, Anne Moratti Jung, Yahya Bajwa, Sylvie Ricci.

1. ACCUEIL

MOT DE BIENVENUE DU PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE

Marc-Antoine Messer, président des Verts FR, évoque l'année électorale de 2011, qui sera aussi une année importante pour les Verts fribourgeois. Les Verts suisses doivent cultiver la diversité en leur sein, sans donner à l'extérieur l'impression qu'ils sont divisés.

ALLOCUTIONS DU PRÉSIDENT ET DE LA VICE-PRÉSIDENTE DU PARTI

Ueli Leuenberger (président des Verts suisses) rappelle la nécessité de rester fidèle aux valeurs des Verts en ces temps de crise où les autres partis sous-estiment la gravité des enjeux.

Franziska Teuscher (vice-présidente des Verts suisses) revient sur les dernières élections cantonales et félicite les Verts élus dans les exécutifs du canton de BE et de la ville de ZH (B. Pulver, R. Genner et D. Leupi). Cela ne doit pas nous empêcher d'être critiques envers nous-mêmes. Notre grand défi : construire une Suisse renouvelable. Avec le Green New Deal, il ne s'agit pas seulement de verdir l'économie mais de la transformer en profondeur.

Jean Bourgknecht (vice-syndic de la ville de Fribourg) souhaite une bonne assemblée aux délégué-e-s.

2. INFORMATIONS

GROUPE PARLEMENTAIRE

Maya Graf revient sur la session de printemps (contre-projet à l'initiative climatique, prolongation du moratoire sur les OGM, 11e révision de l'AVS, propositions de réforme du Conseil fédéral, référendum sur le chômage, initiative sur les bonus)

3. STATUTAIRE

Le procès-verbal de l'AD du 16 janvier est adopté, merci à Sylvie Ricci et à Monika Loosli (traductrice).

ELECTIONS COMPLÉMENTAIRES AU BUREAU

Deux démissions : Stefan Grossenbacher (BL) à remplaçante Esther Maag

Urs Müller (BS) à remplaçante Brigitta Gerber.

Le Bureau recommande d'élire les deux candidates.

Présentation d'Esther Maag et de Brigitta Gerber.

è Les deux candidates sont élues à l'unanimité

4. ELECTION DE LA PRÉSIDENTE

Les sortants, Ueli Leuenberger, Franziska Teuscher et Aline Trede se représentent pour un nouveau mandat.

Alec von Graffenried (CN, BE) : j'estime que les Verts ne réalisent pas pleinement leur potentiel. Les Verts ne se sont pas suffisamment engagés depuis 2007. Ils sont tous responsables de cette situation, mais je reproche au président de n'avoir pas fait tout ce qu'il fallait, en particulier pas travaillé à inclure toutes les tendances du parti, même les plus libérales. Il ne s'agit pas de changer l'orientation du parti, mais d'élargir notre base et de s'ouvrir à de nouvelles idées. Je vais réélire la présidente, mais je souhaite que le second mandat soit meilleur que le premier, et que le comité directeur (GL) soit davantage consulté dans la prise de décisions.

Jürg Stöcklin (ZH) : merci à la présidente ! Il y a aussi des voix à aller chercher à gauche, ne les laissons pas au PS. Les Verts doivent davantage traiter le thème de la démocratisation de l'économie.

Anne Mahrer (GE) : les Verts GE soutiennent la réélection de l'équipe actuelle. Les élections de 2011 n'iront pas de soi, il faut se concentrer sur les fondamentaux de notre programme et faire preuve d'optimisme.

Anita Lachenmeier (CN, BS) : il est plus facile de critiquer que de conduire un parti, la présidente a toujours défendu ce qui avait été décidé à l'AD et au Bureau. La critique de l'économie et de la finance, nous l'avons aussi faite, mais le PS a beaucoup plus d'échos dans les médias. Tous les présidents de parti sont critiqués, ce n'est pas un rôle facile, je remercie Ueli d'avoir le dos large. Les Verts avancent parce qu'ils ont une ligne, qu'ils défendent depuis des années, et ne balancent pas toujours à droite et à gauche.

Jo Lang (CN, ZG) : les disputes au sein de notre parti ne concernent pas le contenu. Les discussions sur l'orientation gauche-droite sont avant tout théoriques. Peu de présidents de parti sont aussi peu contestés que le nôtre, mais attention aux Verts libéraux.

Ludwig Lehmenmeier (VD) : merci Ueli ! Un souhait : intégrer un peu plus le sport dans le programme des Verts.

Hacim Sancar (BE) : Ces temps, le centre est à la mode. Les médias jouent de cela. Cette politique du centre n'est pas forcément durable, car les modes sont tout sauf durables. L'histoire punit les partis qui vont avec le vent. Nous ne sommes pas des girouettes. Notre président Ueli et nos vice-présidentes Franziska et Aline méritent notre soutien.

Therese Frösch (CN, BE) : notre équipe est en train de grandir, les structures familiales qui nous convenaient jusqu'ici doivent évoluer vers plus de professionnalisme. Mais on ne peut pas le faire en bousculant les gens. Nous sommes trop lents, nous voulons être très démocratiques, mais parfois c'est au détriment d'un véritable pouvoir décisionnel. Autocritique salutaire, mais pas par médias interposés, svp ! C'est un dur travail, Ueli ne peut pas tout faire tout seul.

Urs Müller (BS) : Le Bureau a toujours soutenu la présidente de manière critique mais constructive et recommande de la réélire. Alec a parlé de certaines polémiques, qu'on doit laisser s'exprimer dans

un parti fédéraliste, démocratique comme le nôtre, même si ce n'est pas chose facile. Il faut apprécier ce système, qui n'est pas une structure de fonctionnaires, comme dans certains syndicats.

Katharina Prelicz-Huber (CN ZH) : il est toujours possible d'améliorer les choses, mais Ueli, Franziska et Aline s'en sont bien sortis. Quand on parle de durabilité, il y a l'écologie, mais aussi l'économie et le social. Vous avez très bien représenté tout ça, j'espère que vous allez continuer. Il faut écouter les minorités, mais pas leur laisser toute la place.

Marlies Bänziger (CN ZH) : j'apprécie la culture du débat pratiquée par les Verts, j'apprécie l'autocritique, parfois le nombrilisme a du bon. Ces discussions constituent la base de notre plateforme électorale pour les prochaines élections. Sommes-nous en crise ? Non, nous continuons de croître partout, pas aussi vite que nous voulons, mais de manière durable, saine. Il faut parler de perspectives d'avenir, nous dire où vous voulez nous emmener, cultiver le dialogue en sachant qu'il y a des tendances plus à gauche ou plus à droite, mais nous allons tous vers l'avant.

Ueli Leuenberger : nous entendons ce que vous dites, nous l'écoutons et nous sommes ouverts aux critiques, parfois nous avons plus ou moins de peine, aussi selon l'endroit où on le fait. Ce débat est une continuation du débat qui a lieu au Bureau, à l'AD pour définir notre ligne, sur l'économie, l'agriculture, l'énergie... Nous voulons montrer concrètement comment travailler plus en profondeur. Les Verts ont avancé durant les dernières années dans tous les cantons, sauf BE. Rien de spectaculaire, car nous ne faisons pas de la politique spectacle. Je n'ai pas promis 15% en 2011. Nous avons fait des pas de géants lors des dernières élections. Sur le thème du sport : nous mettons sur pied un « camp d'entraînement des Verts », où on s'entraîne ensemble, pour gagner le match.

Election en bloc ou candidat par candidat ? Pas d'opposition à l'élection en bloc.

è L'équipe présidentielle sortante est réélue à l'unanimité

Franziska Teuscher : nous avons besoin de ce soutien inconditionnel. Je me réjouis de continuer à travailler dans ce trio, je me réjouis d'élaborer notre programme électoral, que nous allons apporter ensemble à la population. Un grand merci pour votre confiance.

5. COMPTES 2009 ET RAPPORT DE LA RÉVISEUSE ET DU RÉVISEUR

Kuno Kaelin, trésorier des Verts, présente les comptes 2009 : bilan et pertes et profits.

Bilan : en 2009, il y a eu un déficit de 9000 frs, la fortune a diminué d'autant. Heureusement nous avons des réserves, et en 2010 nous pourrions en constituer davantage.

Pertes et profits : on a dépassé de 35'000 frs le budget de 2009. Il y a eu 26'000 frs de recettes supplémentaires, le groupe parlementaire a eu une session spéciale, cela a rajouté 9000 frs en rétrocessions (400 frs par membres). Nouveaux juges fédéraux verts à Bellinzone (1), Lausanne (2), Lucerne (1) à recettes supplémentaires, et davantage de rentrées par les cotisations. Un recul est à signaler avec les mailings du Bulletin vert, mais Miriam et son équipe ont déjà commencé à trouver des solutions dans ce domaine.

Charges : 40% de plus à verser sur les salaires pour la LPP à plan qui favorise les employés, également ceux qui sont employés à temps partiel. La déduction de coordination est différente, ce qui explique l'écart écart entre le montant budgété et le montant dépensé. Les annonces pour remplacer Hubert Zurkinden ont également pesé dans le budget.

Martin Bischof, Esther Hulliger, réviseur et réviseuse des comptes : sur la base de nos contrôles, nous constatons que le bilan et le compte de perte et profit correspondent à la comptabilité et que celle-ci est tenue avec exactitude. Nous recommandons l'adoption des comptes 2009.

è Le rapport de la réviseuse et du réviseur est adopté à l'unanimité.

è Les comptes 2009 sont acceptés à l'unanimité.

Ueli Leuenberger : merci pour ce travail ! On applaudit l'équipe qui s'occupe des finances.

6. ELECTION DES PERSONNES EN CHARGE DE LA TRÉSORERIE ET DE LA RÉVISION

Élection pour un mandat de 2 ans.

Kuno Kaelin : cela fait pas mal d'années que je suis trésorier chez les Verts et je me représente à ma propre succession. Je viens de LU, député au parlement cantonal, actif chez les Verts depuis 30 ans, par le passé très engagé dans les syndicats.

Martin Bischof est un des premiers Verts, il a cofondé les Verts zurichoïses et a une longue expérience de réviseur. Esther Hulliger, excusée aujourd'hui, de BE (Belp) est réviseuse depuis 6 ans.

Vote en bloc pour la réélection de l'équipe actuelle :

è Le trésorier, le réviseur et la réviseuse sont réélus à l'unanimité.

7. OBJET DE LA VOTATION DU 26 SEPTEMBRE 2010

Depuis la dernière séance du Bureau, la situation a changé : nous pensions que nous n'aurions pas le temps d'arrêter la recommandation de vote pour la prochaine votation, mais ce n'est pas le cas car nous savons maintenant que le seul objet soumis au peuple sera le référendum contre la révision de la loi sur l'assurance-chômage (LACI). Au Parlement, les Verts ont très clairement décidé de soutenir le référendum. Cette révision veut faire payer les jeunes et les personnes plus âgées. Les Verts veulent créer des emplois supplémentaires, pas pénaliser les jeunes qui sortent de formation. Cette proposition extrêmement discriminatoire ne résoudra pas le problème

Les Verts BE proposent d'arrêter la recommandation de vote aujourd'hui.

è Cette proposition est acceptée à l'unanimité moins 1 abstention

Louis Schelbert (CN, LU): La LACI a des dettes. Les Verts souhaitent une assurance-chômage équitable. Selon l'art. 90c, le Conseil fédéral a le droit d'augmenter le taux de cotisation jusqu'à 2.5% en cas de déficit. Il n'y a pas besoin de réviser la loi. Mais les partis bourgeois ne veulent rien entendre, ils veulent couper dans les prestations. Les jeunes sont les victimes de la crise, ils n'y peuvent rien et on veut encore les pénaliser davantage, de même que les chômeurs de longue durée, et les régions économiquement sinistrées. Les cantons et les communes devront compenser via l'aide sociale. L'Etat soutien les banques, qui continuent à verser des bonus exorbitants, mais il laisse tomber les chômeurs. Il pourrait pourtant faire plus pour créer de nouveaux emplois. Les assurances sociales sont attaquées (AVS, AI), la droite veut réduire le niveau général des prestations en invoquant le frein à l'endettement, c'est inacceptable.

Marcel Wüthrich (BE) : je suis d'accord de soutenir le référendum, mais l'assurance-chômage est en difficulté. Comment voulons-nous l'assainir ? Pour récolter des signatures, il faut pouvoir répondre à cette question.

Louis Schelbert : art. 90c oblige le gouvernement à augmenter les cotisations lorsque le fonds de compensation est en déséquilibre.

è La révision de la LACI est rejetée à l'unanimité moins 1 abstention.

è Les Verts recommandent donc de voter NON le 26 septembre 2010.

8. CAMPAGNE ANTI-NUCLÉAIRE

Aline Trede : la campagne anti-nucléaire a été lancée en 2008 à Baden. Début 2011, les procédures de consultation sur la construction des nouvelles centrales débiteront. Nous devons nous préparer pour les référendums qui seront lancés dans les cantons. Un petit groupe de travail a élaboré un programme d'action, il a été toiletté au Bureau, et maintenant nous vous demandons de voter sur les amendements que vous avez sous les yeux.

Christian van Singer (CN, VD): quoi de plus normal que de demander que l'approvisionnement soit assuré à 100% par des énergies renouvelables ? Nous y serons contraints tôt ou tard, car les non-renouvelables vont manquer. Aujourd'hui, la politique énergétique n'est pas conduite par le pouvoir politique, mais par Axpo, BKW, Alpiq, qui lancent des projets à 10 milliards de francs. Sur ce montant, consacrer 1% aux relations publiques, cela fait 100 millions de francs. Il est donc facile d'acheter des consciences et des politiciens. Les prétendent promouvoir le courant vert, mais dans les faits, la Suisse a perdu du terrain dans ce domaine au profit de l'Autriche, de l'Allemagne, de l'Espagne, etc.

Notre papier pas exhaustif, on pourrait écrire un livre entier à ce sujet. Que demandons-nous concrètement ?

L'efficacité énergétique doit devenir la norme, lorsqu'on remplit une baignoire, on commence par mettre le bouchon, les formes d'énergie sont secondaires par rapport à cet impératif: ne pas gaspiller. En hiver, la consommation des quelques 170'000 chauffages électriques équivaut à la production de Mühleberg, Beznau 1 et Beznau 2. Quand il fait très froid, les 5 centrales suisses sont mises à contribution. Il faut supprimer tous ces chauffages et les remplacer par des pompes à chaleurs et des pellets. Demandons aux fournisseurs d'électricités (pouvoirs publics = actionnaires principaux) de proposer davantage d'énergie renouvelable. Il faut réformer l'organe de surveillance des centrales nucléaires, qui est actuellement constitué de personnes ayant un a priori, toujours favorables au nucléaire. L'argent public ne doit pas servir à financer de nouvelles centrales, et des campagnes de votation pour demander de financer ces centrales. Nous refusons le stockage géologique tant qu'on n'est pas sûr qu'on puisse le faire en toute sécurité. D'autres solutions apparemment miracle ont échoué. Rien ne prouve que le stockage dans les roches à opaline va marcher. Il faut développer les recherches en matière énergétique et les applications de ces recherches : géothermie, efficacité énergétique, etc.

Marcel Wüthrich (BE) : nous voulons la transparence des coûts ! Pour le nucléaire, il doit y avoir aussi une responsabilité civile illimitée ! Je ne peux plus faire de propositions d'amendements officielles, le délai est dépassé, mais j'espère qu'on tiendra compte de ce point pour des résolutions futures, et des actions dans les cantons.

Christian van Singer : cette vérité des coûts n'est pas non plus assurée pour les déchets.

VOTE SUR LES 15 AMENDEMENTS

- Point 1 : accepté
- Point 2 : accepté
- Point 3 : accepté
- Point 4 : accepté
- Point 5 : accepté
- Point 6 : refusé

André Chappot, Verts FR : Le courant renouvelable suisse est vendu très cher à l'étranger, et les fournisseurs achètent du courant non-renouvelable à l'étranger.

Vincent Rossi (VD) : on « verdit » de l'électricité importée, vendue comme hydraulique, mais la phrase proposée ne permettra pas de lutter contre ce phénomène. Il faut dire que l'électricité issue du pompage-turbinage ne peut pas être vendue comme électricité hydraulique, alors qu'il s'agit du stockage d'électricité nucléaire ou charbon. Il faut exiger un décompte du pompage-turbinage.

Thomas Wolfer (ZH) : il faut supprimer cette phrase, si nous atteignons 100% de courant renouvelable, nous n'en aurons pas pour l'exportation.

Damien Jeannerat (GE) : l'électricité achetée pour le pompage doit être achetée prioritairement sur le marché du renouvelable, par exemple l'éolien.

Robert Cramer (CE, GE) : Il est malhonnête de dire que l'électricité provenant du pompage-turbinage est verte. Mais ce que je n'aime pas, c'est qu'on se comporte comme si la Suisse était isolée du reste du monde, ce qui n'est pas le cas. On demande aux autres pays de construire des centrales nucléaires ou au charbon, car on ne veut pas leur donner de l'électricité renouvelable. Alors les Allemands ne voudront plus nous donner de l'éolien. La Suisse n'est pas une île électrique, c'est une idée malsaine.

Christian van Singer : il est important de refuser cette proposition, à cause de son aspect isolationniste. On doit interdire le greenwashing, mais les barrages permettent aussi de réguler le courant éolien et photovoltaïque, ceci au niveau européen. GE achète du courant hydraulique à la France, il ne pourrait pas fournir de l'énergie 100% renouvelable sans faire appel à l'étranger, à l'éolien de la mer du Nord, au photovoltaïque de l'Europe du Sud. N'acceptons pas de valoriser du courant nucléaire avec nos barrages, mais cette formulation ne convient pas.

Les Verts FR demandent qu'on change la phrase et qu'on interdise le greenwashing.

- Point 7 : refusé
- Point 8 : accepté

Max Lehner (GE) : avec les programmes minergie et basse consommation, 90% des bâtiments doivent être isolés, tous les toits devraient être couverts de panneaux solaires, on devrait mettre des éoliennes partout où c'est possible. Certains Verts s'y opposent pour des raisons esthétiques. L'énergie est prioritaire, les considérations de patrimoine et paysages doivent passer au second plan. Tous les élus verts doivent œuvrer dans ce sens. Mettre des pompes à chaleur sur des bâtiments mal isolés est une absurdité.

- Point 9 : accepté
- Point 10 : accepté

Christian van Singer : le chauffage à accumulation est tout aussi mauvais que le chauffage direct !

Laurent Debrot (NE) : ne parlons pas que de chauffage à résistance ! Les pompes à chaleur sont aussi des chauffages électriques ! Nous ne pouvons pas accepter cette proposition telle quelle !

Christian van Singer : dans certains cas, il n'y a que des solutions qui sont un moindre mal, c'est tout de même électrique, mais ça consomme 3 fois moins d'énergie. Le groupe de travail est d'accord d'accepter des chauffages électriques à résistance.

Max Lehner : pourquoi les Verts parlent-ils tellement de pompes à chaleur ? Certaines consomment presque autant d'énergie quand il fait froid. Il faudrait le dire dans le texte.

Aline Trede : mettre « les chauffages à résistance à remplacer par énergies renouvelables efficaces ».

- Point 11 : retiré
- Point 12 : retiré
- Point 13 : accepté

Miriam Behrens : Dans certains cantons, il y aura des référendums contre les projets de nouvelles centrales. Quand ces consultations sont terminées, il y a une procédure nationale, où on récoltera

les oppositions. Ce serait compliqué d'expliquer ça dans le papier, il ne s'agit pas d'une initiative ni d'un référendum.

- Point 14 : accepté
- Point 15 : accepté

Vote final sur le papier :

☞ Le papier est approuvé à l'unanimité

Bastien Girod (CN, ZH) : la question des énergies se situe hors du schéma gauche-droite, les partis de droite devraient refuser les centrales nucléaires qui ne sont pas rentables. L'UDC qui fait de la pub avec un soleil sur ses affiches n'est pas conséquente. Sur internet, on trouve des informations sur les actions menées par les Verts dans les parlements cantonaux. Une grande partie de ces interventions ont été transmises aux exécutifs. Pour ce qui est des initiatives, certains cantons se sont coordonnés pour lancer les mêmes initiatives, pas toujours avec le même succès

9. DIVERS

PROJET DE RÉOLUTION DES VERTS LUCERNOIS SUR LA POLITIQUE FINANCIÈRE

Katharina Hubacher (LU) : Nous ne demandons rien de nouveau, nous souhaitons apporter un soutien à la politique du Bureau en matière de finances.

La direction a pris position sur ce texte, elle soutient ce projet.

La résolution est acceptée par acclamation

PROJET DE RÉOLUTION DES VERTS ZOUGOIS SUR LA MARÉE NOIRE AUX USA

Andreas Mühlemann (co-président Verts ZG) : c'est une catastrophe gigantesque, les Verts doivent prendre position contre les forages sous-marins.

La direction soutient ce projet.

Marcel Wüthrich : il faut dénoncer la folie quotidienne que nous vivons, les quantités de pétrole et de produits chimiques qui s'écoulent quotidiennement dans les océans, beaucoup plus que ce qui s'écoule en ce moment dans le golfe du Mexique.

La résolution est acceptée par acclamation

Ueli Leuenberger : en conclusion, je vous remercie pour votre participation active, je vous donne rendez-vous le 26 juin pour la prochaine séance du Bureau et le 28 août à Baar ZG pour la prochaine AD. Merci aux organisateurs, Marc-Antoine Messer le président des Verts FR, toute l'équipe des Verts FR, la technique et les traductrices, ainsi que l'équipe du secrétariat des Verts suisses.

Fin 15h45

Berne, juin 2010, Bénédicte Savary, traduction en allemand par Monika Loosli